



L'extrême droite et les idées de l'extrême droite : notre responsabilité est de les démasquer

jeudi 6 janvier 2022, par [Bariaud](#)

ACTUALITÉ

L'EXTRÊME DROITE ET LES IDÉES DE L'EXTRÊME DROITE : NOTRE RESPONSABILITÉ EST DE LES DÉMASQUER

La lutte contre l'extrême droite et contre les idées de l'extrême droite est un combat permanent de la CGT. Parce que les valeurs de l'extrême droite sont à l'inverse de celles de la CGT, parce que ses idées sont dangereuses pour la démocratie et pour les salarié-es, privé-es d'emploi et retraité-es.

La campagne des élections présidentielles de 2022 montre que l'extrême droite a mué pour mieux se camoufler. Les médias parlent de « dédramatisation » mais ce terme est impropre car il laisse entendre qu'en muant l'extrême droite a perdu de sa dangerosité.

Mais cette mue n'est que stratégique dans un seul objectif : prendre le pouvoir et imposer son projet politique qui reste un projet anti-démocratique et de discrimination généralisée.



Cette campagne montre aussi que les idées de l'extrême droite se sont diluées dans toute la classe politique française, au point parfois qu'il devient difficile de différencier la copie de l'originale. Dans cette logique, d'ailleurs, de Le Pen à Zemmour, en passant par Soral ou des groupuscules comme Génération Identitaire, toutes les palettes de l'extrême droite sont activées, avec tour à tour une façade violente physiquement ou « respectable », raciste ou « ouverte », misogyne ou « féminine », productiviste

droite sont activées, avec tour à tour une façade violente physiquement ou « respectable », raciste ou « ouverte », misogyne ou « féminine », productiviste ou « naturelle ». La récupération de thèmes ressemblant à du Ministère ou de l'écologie est symptomatique de cette stratégie : récupérer des thèmes progressistes et politiquement très forts, les détourner pour à la fois détourner l'attention et avoir un travail idéologique de sape. Face à l'ingénierie très fragile du bloc bourgeois, actuellement au pouvoir, l'extrême droite fabrique une hégémonie politique acceptable pour le Capital. L'audimatisme actuel du pouvoir est placé symbole d'un mélibéralisme total et en difficulté politique, mais également un confusionnisme croissant, sont un terrain pour installer progressivement l'extrême droite via ses idées.

La FERC-CGT lance une campagne avec du matériel, pour ce faire. Elle est disponible pour organiser, partout en France, des initiatives, journées, défilés... et pour tout travail antérieur sur ce sujet.

La CGT n'intervient pas directement dans le jeu électoral, elle rappelle pas à voter pour telle ou telle candidate. Mais elle a un rôle politique à jouer, y compris lorsque des élections se déroulent : celui de défendre les salarié-es, privé-es, chômeur-es et retraité-es. En ce sens, il est de sa responsabilité d'appeler à ce qu'aucune voix n'aille à l'extrême droite. Il est aussi de sa responsabilité de démasquer l'extrême droite et ses idées.



07

Les Livres CGT - 2018 - 2021

Rappelons à ce sujet l'analyse unitaire issue de l'appel à des mobilisations le 12 juin 2022 : « Depuis maintenant plusieurs mois nous constatons un climat politique et social obscur. S'agit-il d'une extrême droite au pouvoir ou d'une coalition plus ou moins intéressée. Les propos et actes racistes et antisémites au travail et dans la vie se poursuivent. Les attaques contre les libertés et les droits s'accroissent. Dans ce contexte politique, économique, social et sanitaire les juges exploitent et génèrent une forte méfiance sociale. Plusieurs libéraux organisent une société autoritaire de surveillance et de contrôle qui invisibilisent les violences politiques, des trop importantes. De plus, se créent de ces lois dérogatoires une partie de la population en raison de sa religion, d'autres en obtient en raison de leur activité militante. »

La lutte contre l'extrême droite et contre les idées de l'extrême droite est un combat permanent de la CGT. Parce que les valeurs de l'extrême droite sont à l'inverse de celles de la CGT, parce que ses idées sont dangereuses pour la démocratie et pour les salarié-es, privé-es d'emploi et retraité-es.

La campagne des élections présidentielles de 2022 montre que l'extrême droite a mué pour mieux se camoufler. Les médias parlent de « dédramatisation » mais ce terme est impropre car il laisse entendre qu'en muant l'extrême droite a perdu de sa dangerosité.

Mais cette mue n'est que stratégique dans un seul objectif : prendre le pouvoir et imposer son projet politique qui reste un projet anti-démocratique et de discrimination généralisée.

Cette campagne montre aussi que les idées de l'extrême droite se sont diluées dans toute la classe politique française, au point parfois qu'il devient difficile de différencier la copie de l'originale.

Dans cette logique, d'ailleurs, de Le Pen à Zemmour, en passant par Soral ou des groupuscules comme Génération Identitaire, toutes les palettes de l'extrême droite sont activées, avec tour à tour une façade violente physiquement ou « respectable », raciste ou « ouverte », misogyne ou « féminine », productiviste

ou « naturelle ».

La récupération de thèmes ressemblant à du féminisme ou de l'écologie est symptomatique de cette stratégie : récupérer des thèmes progressistes et politiquement très forts, les détourner pour à la fois détourner l'attention et avoir un travail idéologique de sape. Face à l'hégémonie très fragile du bloc bourgeois actuellement au pouvoir, l'extrême droite fabrique une hégémonie politique acceptable pour le Capital. L'autoritarisme actuel du pouvoir en place, symbole d'un néolibéralisme brutal et en difficulté politique, mais également un confusionnisme croissant, sont un terreau pour installer progressivement l'extrême droite via ses idées.

La CGT n'intervient pas directement dans le jeu électoral, elle n'appelle pas à voter pour tel·le ou tel·le candidat·e. Mais elle a un rôle politique à jouer, y compris lorsque des élections se déroulent : celui de défendre les salarié·es, privé·es d'emploi et retraité·es. En ce sens, il est de sa responsabilité d'appeler à ce qu'aucune voix n'aille à l'extrême droite. Il est aussi de sa responsabilité de démasquer l'extrême droite et ses idées.

Rappelons à ce sujet l'analyse unitaire issue de l'appel à des mobilisations le 12 juin 2021 : « Depuis maintenant plusieurs mois nous constatons un climat politique et social alarmant. S'allier avec l'extrême droite ou reprendre ses idées ne constituent plus un interdit. Les propos et actes racistes et sexistes au travail et dans la vie se propagent. Les attaques contre les libertés et les droits sociaux s'accroissent gravement. Dans ce contexte politique, économique, social et sanitaire les injustices explosent et génèrent une forte misère sociale. Plusieurs lois liberticides organisent une société autoritaire de surveillance et de contrôle qui invisibiliseront les violences policières, déjà trop importantes. De plus, si certaines de ces lois stigmatisent une partie de la population en raison de sa religion, d'autres en ciblent en raison de leur activité militante. »